

VAUCLUSE UFOLOGIE

BULLETIN D'INFORMATION DU G.R.E.P.O.



Bimestriel

N° 13

GROUPEMENT DE RECHERCHE ET D'ÉTUDE DU PHÉNOMÈNE OVNI

VAUCLUSE UFOLOGIE

Bulletin bimestriel d'information du G.R.E.P.O.



Association déclarée ASBL conformément à la loi du 1er juillet 1901.

Délégation sur le Vaucluse de : **LUMIERES DANS LA NUIT**

et du : **GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX.**

Association représentative du : **CENTER FOR STUDIES - CUFOS FRANCE**



Composition du bureau

Président d'honneur	: Camille Ferrier
Président - Délégué du G.E.O.S	: René Faudrin
Vice-Président et trésorier	: Jean Pierre Troadec
Secrétaire	: Lyliane Troadec
Archiviste - Délégué L.D.L.N.	: Philippe Crespy
Membre - responsable enquêtes	: Alain Barnicaud
Membre - responsable détection	: Claude Gautier
Membre - responsable photo	: Jean François Angeli
Membre	: Robert Franchino
Membre	: Patrick Roman
Membre	: Daniel Mersadier

Membres d'honneur : Jean Michel Cervantès - Ancien secrétaire général
Jean Leclaire - Journaliste du Dauphiné Libéré

Comité de rédaction du bulletin : Lyliane Troadec
Laurent Gachet



Collaboration à la rédaction : Vaucluse Ufologie est ouvert à tous les membres et lecteurs du G.R.E.P.O. Tous les articles et les documents insérés le sont sous la responsabilité de leur auteur.

La reproduction des articles : est autorisée, sous réserve expresse d'en indiquer clairement la source.



Abonnement : 6 numéros par an.

A/ - Abonnement et Adhésion au G.R.E.P.O. : 50 Francs

B/ - Abonnement simple : 30 Francs

C/ - Prix du numéro : 5 Francs

Tous les abonnements et les adhésions débutent le 1er janvier. Les lecteurs s'abonnant en cours d'année recevront donc tous les numéros parus depuis le premier janvier.

L'adhésion donne droit à l'attribution d'une carte de membre et, à participer à toutes les activités du G.R.E.P.O.

Le renouvellement des cotisations et des abonnements s'effectue en Janvier.

Pour tous versements : C.C.P. G.R.E.P.O. 5 538 77 E Centre de Marseille
ou par chèque-mandant à Jean Pierre Troadec



CORRESPONDANCE : Toute la correspondance concernant le G.R.E.P.O. ou son bulletin est à adresser à Jean Pierre TROADEC - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 Lyon - (Prière de joindre un timbre pour toute lettre nécessitant une réponse - merci).



Siège social : Maison des Jeunes - avenue Pablo Picasso - 84700 SORGUES

Directeur de la publication : René Faudrin.

Lisez aussi

SOURCES

Revue de
SPIRITUALITE
ARTS TRADITIONNELS
MEDECINES NATURELLES
ECOLOGIE

en vente aux Editions Horus - 13, rue d'Algérie - 69001 Lyon
l'exemplaire : 10 Frs - abonnement 60 Frs pour 6 numéros.

Gene Faudin

EDITORIAL

Avertissement : ce bulletin porte le numéro 13. Le dernier numéro que vous avez reçu est le 11. Non n'avez crainte nous n'avons pas oublié de vous faire l'envoi du 12. Mais ce dernier a été tiré à usage interne au GREPO ; il est en effet entièrement consacré à notre assemblée générale du mois de décembre 1978, et porte uniquement sur des problèmes d'ordre administratif. C'est pour cette raison que le Bureau a décidé, qu'exceptionnellement, ce numéro ne serait pas servi, comme d'ordinaire, à nos groupes confrères.

D'autre part, depuis notre numéro 1, nous publions au rythme de 6 bulletins par an (bimestriel), à compter du numéro 13 nous devenons trimestriel. Que nos abonnés ne s'inquiètent pas ils recevront leurs 6 Vaucluse-Ufologie comme prévu.

Pour notre éditorial de mars nous laissons la parole à Michel Monnerie de la SPEPSE (il en est d'ailleurs Président). Cette allocution a servi de discours d'ouverture de la 4^e session du CECRU à Dourdan des 14 et 15 octobre 1978, nous l'avons tiré du bulletin de la SPEPSE "UFOLOGIE CONTACT" spécial n°1 de février 1979. Ce bulletin spécial est entièrement consacré aux journées des 14 et 15 octobre dernier. La SPEPSE avait été la société organisatrice et à ce titre était chargée de faire le compte-rendu de cette manifestation.

(SPEPSE : Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux Etranges - Mr Raymond Bonnaventure - Domaine de Montval - 6 allée Alfred Sisley - 78160 MARLY LE ROI)

" Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers collègues.

Ce qui se produit ici, aujourd'hui, m'aurait paru bien inimaginable, il y a quelques temps ! Et pourtant, ne sommes-nous pas tous, peu ou prou, spécialistes de l'inimaginable ?

Non ! Nous ne rêvons pas ! Deux événements d'importance ont lieu : le premier : un congrès européen, le deuxième : cette réunion a lieu à Paris - ou presque. Paris qui reste dans beaucoup d'esprits le lieu de consécration suprême de bien des aventures humaines.

L'ufologie, quoi qu'on en pense, ne peut être isolée de l'histoire de l'humanité. Quel que soit son avenir - qui se définira en de telles réunions - on peut être assuré qu'elle aura changé quelque chose ; le monde ne sera jamais le même après, qu'avant elle.

Si elle n'est pas le plus grand problème scientifique de tous les temps, elle est, un phénomène social de notre époque, et de la plus haute importance. Ceci engage profondément notre responsabilité, car, par nos écrits, nos conférences, par nos affirmations, comme par nos négations, nous instillons, goutte à goutte, dans le public des idées qui, après les multiples déformations, automatiquement imposées par la diffusion, entrent, peu à peu, dans le fond culturel de notre société, et, à ce titre participent à la genèse du monde de demain.

Parlons d'abord du CECRU, véritable organisation communautaire d'une Europe Ufologique qui, mieux que ses aînées économiques ou politiques des pays associés, grimpe au firmament de la réussite. Les communautés d'idées, semblent vouées à un meilleur sort que les associations où des conflits

d'intérêt remettent sans cesse en cause un fragile équilibre.

L'histoire nous enseigne combien les grands courants d'idées se propagent rapidement et cimentent le fond culturel des hommes ; alors que les grands empires bâtis sur la force, la guerre ou l'argent ne sont que des colosses aux pieds d'argile.

Voyez, en pleine barbarie médiévale, le grand souffle de la chrétienté qui couvre notre sol européen de magnifiques cathédrales, expressions d'une foi et d'une volonté communes qui relient - (religion ne vient-il pas de "religare" : relier en latin) - qui relient les hommes entre eux, par-dessus le système féodal, la brutalité des moeurs et des intérêts.

Voyez à la Renaissance le courant d'idées nouvelles. De l'Europe entière, les humanistes échangent de volumineux courriers qui féconderont la science naissante. Des brumes de la Moldau ou des frimas de la Vistule, au soleil de Padoue ou de Venise, lettres et livres, qu'échangent, par exemple, Képler et Galilée, traversent les fronts des luttes atroces engendrées par les nationalismes naissants, l'insatiable appétit des princes, l'intolérance et la sauvagerie des guerres de religion, dont Jacques Callot nous a laissé les horribles images.

Voyez encore, au dix-huitième siècle, les philosophes et les encyclopédistes, poignées d'hommes dont les idées envahissent l'Europe en quelques années et qui préparent autant la révolution Française... que la révolution scientifique et peut-être sans le savoir !

Voyez enfin, au siècle dernier et au début de celui-ci, les nations d'Europe chasser une à une leurs monarques ou les priver de tous leurs pouvoirs. Ainsi, c'est un fait qu'on ne peut ignorer : l'Europe réagit comme une seule nation aux grands problèmes, aux vastes questions, aux options primordiales de notre histoire.

Nous sommes à l'heure de l'Europe, et comme l'ufologie est un problème de notre temps, nous sommes à l'heure de l'Europe-ufologique.

Certes, les vues mondialistes existent, je dirais : par essence même, chez les ufologues. Pourtant, nous observons un saupoudrage de groupuscules qui, tout en étant animés de buts et d'une foi identiques, tiennent farouchement à conserver leur autonomie et leur indépendance.

Oh ! les tentatives de fédération n'ont pas manqué dans l'histoire déjà longue de l'ufologie française. Chaque fois, ce fût l'échec : les formules trop rigides, les arrières-pensées impérialistes du groupe leader, engendrant la méfiance et la suspicion des associés, conduisirent rapidement à la désintégration de la fédération.

Pour être ufologues, nous n'en sommes pas moins hommes. La loi de la jungle, la loi de la nature, de la vie règne ici comme ailleurs sur la terre (et qui sait, peut-être dans l'univers entier) : "manger ou être mangé".

Alors même que l'unité ufologique française n'est pas faite, nous osons parler d'Europe ufologique ! N'est-elle point encore plus utopique ? Nous ne le pensons pas, au contraire.

Pourquoi ? - Parce que l'exemple, l'idée nous vient de la Suisse dont nul ne peut réfuter la plus ancienne expérience du fonctionnement de la démocratie et de la fédération depuis le légendaire Guillaume Tell, jusqu'à

nos jours, en passant par le traité de Bâle en 1499.

Le CECRU représenterait donc la formule quasi-idéale : l'indépendance de chaque groupe y est respectée et chacun, tour à tour, prend en main, pour quelques mois, les destinées européennes du centre. Ainsi, point de jaloux, point de leader, égalité totale des participants.

Peut-on rêver meilleur exercice de la démocratie ?

Certes, il y aura toujours des insatisfaits et des grincheux pour penser qu'ils sont les meilleurs, et que leur vérité étant la seule, les échanges d'idées sont inutiles. Laissons là ces totalitaristes en herbe, ces dictateurs de la soucoupe, ou plutôt, invitons-les quand même, fraternellement, à nos réunions européennes ; peut-être se décrisperont-ils !

Le génie est peut-être un homme seul, mais les solitaires ne sont pas des génies ! Il en va de même pour les associations : le groupe trop isolé, ressassant ses propres certitudes, mijotant dans ses croyances et ses utopies, se construit un monde à part, fort éloigné de la réalité. Ces groupes, quasi paranoïaques, ne méritent pas le titre de groupe de recherche dont ils s'affublent.

Le deuxième événement d'importance dont il faut parler est le suivant : la réunion a lieu en région parisienne car le CECRU est l'hôte de la SPEPSE.

Parlons un peu de cette toute jeune association. au sujet de laquelle beaucoup s'interrogent, quand ils ne propagent pas sur son compte, avec la belle assurance de ceux qui ne savent rien, les bruits les plus divers.

Pendant des années, nombreux furent ceux qui s'étonnèrent que Paris ne possédât point une représentation ufologique digne d'une capitale.

J'avoue que nous, les membres du vieux cercle LDLN-Parisien dont j'ai été si longtemps le responsable, n'avons pas su le transformer en quelque chose de moderne et d'efficace. Peut-être, parce qu'aucun de nous n'avait l'âme d'un meneur d'homme, d'un grand capitaine ; sûrement, parce que nous n'avions - moi le premier - une foi assez forte dans ce que nous défendions !

Pour réussir à tirer l'ufologie parisienne de sa torpeur, il fallait un homme d'une autre trempe, quelqu'un qui fasse sienne la devise attribuée à Guillaume d'Orange : "Il ne faut pas espérer pour entreprendre, ni réussir pour persévérer" !

Paris a vu arriver, un beau matin, sous ses murs, cet homme dynamique, décidé et entreprenant qu'il fallait, riche déjà de l'expérience d'une association réussie à Valence.

Avec Raymond Bonnaventure, j'ai repris espoir. Espoir que se crée à Paris une association qui ne soit pas "une de plus", ni une chapelle morose confite dans ses croyances, mais un groupe ouvert, jeune, dynamique, un interlocuteur valable, animé d'un véritable esprit de recherche et dépourvu de tout à priori, de toute idée préconçue sur ce que l'on doit trouver au bout de la route, un groupe qui ne se donne pas pour but de démontrer ou d'imposer ses croyances, un groupe, enfin, qui ne dise pas : "les ovnis existent, nous allons les étudier".

Car cela c'est plier la raison à la foi, et partir ainsi, c'est inconsciemment donner dans l'énoncé la solution que l'on désire trouver, à laquelle on veut croire. On obtient alors un cercle aussi fermé que vicieux qui n'a

pour but que de se démonter lui-même.

Trop de groupes tournent en rond, enfermés dans ce faux syllogisme :

"les ovais existent, donc on doit en voir,
les témoins en voient, donc ils existent" !

Non, ce que nous souhaitons des membres de la SPEPSE, c'est qu'ils se posent, objectivement, cette simple question que ne peut pas désavouer Shakespeare :

"Que se passe-t-il, ici" ?

En me faisant l'honneur de me choisir pour premier Président, la SPEPSE a voulu montrer sa volonté d'être autre chose qu'une chapelle. L'hérésie, que je représente, empêche ses membres de s'endormir dans l'autosatisfaction ; la recherche, même d'amateur, les passionnent plus que la foi.

A ceux qui s'inquiètent, répondons que je ne suis à la SPEPSE que comme symbole d'une forme plus tolérante de recherche.... celle qui admet la contradiction, et non pour je ne sais quels noirs desseins, quelle obscure machination, quelle machiavélique collusion, quelle diabolique "combinazione" ; d'ailleurs, la SPEPSE est ouverte à tous et chacun peut venir y constater ce qui s'y passe, et, mieux encore, y travailler !

Ainsi, en ce jour, devons-nous être doublement heureux ; une fois, parce que nous voyons l'ufologie parisienne sortir des brumes confinées et malsaines du groupe fermé et intolérant ; deux, parce que nous voyons se former, sous nos yeux, une ufologie européenne dans la lignée des grands mouvements philosophiques, qui, partis de quelques hommes aux idées généreuses, de notre continent, ont conquis le monde et l'ont profondément changé.

Et doublement fiers aussi :

Une fois, de voir triompher la démocratie et la liberté dans un domaine où l'intolérance fait rage, deux fois, de voir notre jeune société parisienne appelée à l'honneur de tenir pour un trimestre, les destinées du centre européen.

Nous sommes ici bien peu nombreux, faibles et désarmés, face au vaste monde. Comment le changerions-nous, pensez-vous ?

Il serait prétentieux de nous comparer aux penseurs, aux encyclopédistes ou aux philosophes qui firent les beaux jours du café Procope et le siècle des lumières ; prétentieux, mais non pas vains. Les révolutions se préparent toujours dans des arrières-salles enfumées, dans les modestes appartements où se réunissent quelques amis, comme celui qu'occupa, jadis, Lénine, rue Marie-Rose, dans le 14^e arrondissement de Paris.

Les pamphlets de Voltaire mirent fin à la monarchie plus sûrement que le couperet de la guillotine. Les risibles utopies de Baboeuf et de Fourier firent trembler les sociétés, s'écrouler les régimes. Le livre de Marx devait bouleverser le monde, celui d'Hitler le mettre à feu et à sang.

Or l'ufologie, elle aussi, réunit des hommes dans des arrières-salles, dans la salle de séjour des uns et des autres, ses membres s'offrent, à peu de

risques, il est vrai, le grand frisson en jouant des conspirateurs d'opérette en utilisant les méthodes : espionnage, lettres anonymes, coups de téléphone discrets, trahisons, renversement des alliances, codes, opérations secrètes, coups de main, à la limite, indiscretions, indélicatesses, ragots, canulars, bruits qui courent, jugements hâtifs, condamnations sans appel, et encore, publications à faible tirage, circulaires pour initiés ; j'en passe et des meilleures ; vous les connaissez comme moi !

L'ufologie, elle aussi, remue des idées, publie des livres. Que nous le voulions ou non, ^{nous} préparons le monde de demain. Notre activité, que le monde extérieur considère comme portant sur de joyeuses chimères sans danger, est peut-être, en réalité, plus dangereuse que les bombes des terroristes. Peut-être les noms de certains d'entre nous resteront-ils éternellement admirés ou abhorrés par les générations futures. Nous sommes des héros sans le savoir !

Certes l'ufologie n'est pas seule en cause, mais elle fait partie d'un vaste mouvement, d'une contre-culture qui dit : "NON" à la société actuelle.

Je ne sais si beaucoup d'entre vous se sont interrogés sur les implications sociales, philosophiques et politiques de nos travaux ; mais une chose est certaine : elles ne sont pas négligeables et nous sommes responsables du XXI^e siècle !

Non pas que nous soyons des visionnaires, mais peut-être, cristallisons-nous, matérialisons-nous les désirs, les souhaits inconscients du plus grand nombre. Nous serions ainsi les amplificateurs d'énergie psychique, chers aux romanciers de fiction !

Plus prosaïquement, nous ne serions que les jouets de la volonté diffuse de l'humanité, alors que nous croyons en être les phares. Tout comme les philosophes, hommes doux, pacifiques, idéalistes, épris de bien, de beau, de justice, expriment clairement les aspirations confuses d'un peuple et s'étonnent les premiers que leurs innocents écrits, leurs modestes pamphlets mettent le feu aux poudres, génèrent des révolutions, des bouleversements, avec leur inévitable cortège d'excès, d'erreurs, de massacres, de misères, de sang et de larmes.

Peut-être semble-t-il exagéré, risible, de donner une telle importance à nos activités. Même si l'ufologie n'est qu'un phénomène passager, insignifiant à l'horloge de l'histoire (je parle, ici, non du problème scientifique, mais de son impact sur les esprits du plus grand nombre), on ne peut l'isoler de son contexte humain ; chacun en parle, en rit, y croit ou n'y croit pas ; qu'importe, le monde entier est au courant, il ressent les idées que nous diffusons. Il faut regarder au delà de notre petit cercle de passionnés pour constater l'importance sociale du phénomène.

Le principal mérite du "matin des magiciens" - curieux livre que l'on découvre à chaque lecture - son principal mérite est, peut-être, - et cela passe inaperçu à bien des lecteurs - est peut-être d'avoir montré comment les groupuscules spirites, les sociétés secrètes, initiatiques ou inspirées du XIX^e siècle, définissaient des concepts, qui par le biais des supérieurs, inconnus des atlantes, des géants, des grands anciens, allaient redonner une justification au plus ignoble des racismes ; leurs croyances dans l'immuabilité d'un ordre de l'univers allait justifier les totalitarismes des années 30 : fascisme et nazisme.

Peut-être, Bergier et Pauwels ont-ils exagéré, eux-aussi, l'importance de

l'influence de ces groupes ; il n'en demeure pas moins étrange que l'ordre nouveau dont ils rêvaient allait être impliqué avec la dernière des sauvageries, dans la première moitié de notre siècle. On ne peut nier que la préparation des esprits par les écrits, les idées, plus ou moins surréalistes de ces sectes inspirées, allait aider inconsciemment de bien braves gens à entériner la dictature, à accepter de courber la tête sous un joug implacable, à fouler aux pieds leur propre liberté, en croyant imposer aux autres leur foi, leur vérité.

Or, nous, braves et naïfs ufologues, ou du moins, certains d'entre nous ne reprennent-ils pas, dans les activités dites annexes ou connexes, ces vieux poncifs, mais toujours aussi dangereux, même si les géants blonds de Vénus, remplaçant les Atlantes ou les grands Anciens, même si la race des élus cosmiques supplante celle des Aryens. Le grand mythe de l'ordre nouveau, le grand mythe des surhommes, paré d'atours nouveaux qui nous séduisent, modernisé à la sauce extraterrestre nous frôle de sa caresse empoisonnée, mais il s'agit toujours du même démon sans cesse renaissant de l'intolérance et du totalitarisme.

Notre bien le plus précieux : la liberté, est aussi notre plus lourd fardeau.

Exagération, direz-vous, exercice du style du Père Monnerie, peut-être, mais constatez comme moi que dans les pays où règne la dictature la plus implacable, où la presse est sévèrement censurée, où les réunions sont interdites, l'ufologie se porte mieux qu'ailleurs, ainsi que la parapsychologie, l'archéologie fantastique et d'autres véhicules des mythes culpabilisants et sécurisants, tout à la fois, qui nient la liberté et le libre-arbitre de l'homme.

Pour eux, réunions et publications sont libres, non seulement tolérées, mais parfois encouragées par des déclarations officielles.

En ces pays de contrainte, rencontres du troisième type et récits de contacts pullulent. Or, qui voit-on ? Le schéma général en est à peu près le suivant :

- un malheureux terrien est soumis à des expériences qu'il ne comprend pas, contre lesquelles il ne peut rien ; auxquelles il ne peut se soustraire. Si on lui fait un peu de mal ... c'est pour son bien ou pour le bien d'une cause qui le dépasse infiniment.

- d'autres contactés entrevoient les merveilles paradisiaques de "l'ordre nouveau extraterrestre".

Cette soumission totale à un pouvoir inflexible, omnipotent, infiniment supérieur et mystérieux qui vous écrase et que l'on admire avec crainte et respect ; quel merveilleux symbole du régime totalitaire transfiguré, idéalisé !

Quel dictateur se priverait de ce soutien socio-psychologique à son régime. Cette transposition poétique du pouvoir absolue qu'il tente d'imposer... pour le bien du peuple... est son meilleur agent de propagande !

Voici, peut-être, un éclairage nouveau sur la position des gouvernements, face à l'ufologie : "ce que les gouvernements nous cachent", pour reprendre le titre d'un livre. Songez que les spécialistes de l'action psychologique ne sont pas des enfants de chœur, tout est bon pour leur obscur travail.

Voilà, en quelques mots, ce sur quoi je désirais attirer votre attention ; notre responsabilité envers l'humanité et les générations futures.

Gardons présents à l'esprit les implications inattendues, mais possibles, les effets de seconde génération des idées que nous diffusons dans le public par nos conférences, nos écrits, nos paroles. Ceci devient d'autant plus urgent que l'ufologie classique - contact de civilisations technologiques - disparaît au profit d'une vue des choses moins simpliste, plus intellectuelle qui fait appel à des concepts plus dangereux. De populaire et spontanée, l'ufologie risque de devenir dirigée, politique, au sens large, c'est-à-dire utilisée.

Pour conclure, je dirai, en paraphrasant un ufologue connu :

"je n'ai pas la passion des soucoupes volantes, j'ai la passion de la liberté" !

Plaçons, tous ensemble, ces deux journées sous le signe de la tolérance et de la liberté.

J'émets le vœu que chacun en soit conscient et que ces deux jours soient fructueux, ne doutons pas que chaque groupe sera digne de ses engagements et à la hauteur de ses responsabilités ; non seulement vis-à-vis les uns des autres, mais aussi de l'humanité entière dont le destin sera - qu'on le veuille ou non - marqué, modifié, influencé, par ce qui sortira d'ici : mythe ou réalité.

Longue vie à la SPEPSE

Longue vie et succès au CECRU."

Michel MONNERIE

Président de la SPEPSE

(ndlr : le compte-rendu sommaire de cette manifestation a été publié dans Vaucluse-Ufologie n° 11).

LES AMBASSADEURS DES EXTRATERRESTRES PARMİ NOUS

Pour le mois de février 1979, les vauclusiens ont eu l'occasion de voir et entendre deux hommes contactés par des extraterrestres et ce à quelques jours d'intervalle, dans la très belle salle du Palais des Expositions de Champfleury sur Avignon.

Le 1er, Monsieur Pierre Monnet de Sorgues (84) est venu nous informer de ce que lui ont dit "ses extraterrestres", le samedi 17 février dernier. Environ une soixantaine de personnes sont venues l'écouter. La première partie de cette soirée s'est passée à présenter Pierre Monnet, sous la forme d'une interview avec l'aide d'un deuxième conférencier, puis le contacté lui-même décrit ses contacts physiques avec ces êtres originaires de la constellation de la Lyre. Un entr'acte suivait ce récit assez bref, avec la vente et la dédicace de l'ouvrage "les extraterrestres m'ont dit", sorti chez l'Editeur Alain Lefeuvre de Nice. Après cela, vers 22 h 30, le débat avec le public pouvait débiter par des réponses aux questions auparavant posées par écrit. Une discussion très animée s'ensuivit, largement ouverte

à toutes sortes d'interrogations avec lesquelles Pierre Monnet eut fort à faire, car apparemment beaucoup de personnes dans la salle connaissaient bien le cas de contact pour poser des questions très pertinentes. Regrettons que cela n'est duré plus longtemps. Tout le monde a été passionné par ce contacté que nous espérons bientôt revoir dans notre région à l'occasion d'un autre débat.

La semaine suivante, le jeudi 22 février, c'est Jean Miguères de Nice, qui à son tour est venu parler devant plus de 400 personnes de sa fantastique aventure survenue en aout 1969. A noter que pour cette réunion, presque tout le public présent pour Pierre Monnet, s'est retrouvé lors de cette seconde manifestation.

Un exposé intéressant, riche de détails, nous a montré un Jean Miguères sûr de lui, habitué à parler en public, qui nous a fait vivre son aventure en racontant les faits avec ardeur. Le débat qui suivit fut très chaud, surtout en final. Tout le monde aura reconnu un homme fort de son message qui répondait au coup par coup à toutes les questions sans jamais se dérober. Jean Miguères sait magnétiser son public jusqu'aux dernières minutes de la soirée ; ce dernier ne manquait pas de l'applaudir chaque fois qu'il plaçait bien les mots qu'il fallait au bon moment. En bref un conférencier habile qui a des tas de choses à dire, un contacté que l'on a envie de croire et de suivre... Souhaitons que nous aurons droit à d'autres soirées comme celles-ci, pourquoi pas avec d'autres contactés aussi crédibles... et bien réels...

Philippe CRESPI

(ndlr : Jean Miguères, à quelques jours d'intervalle, est aussi venu conférer dans les villes vauclusiennes de Carpentras et d'Orange ; toujours avec un public aussi nombreux. Signalons que l'article précédent ne retient pas les suffrages de toute l'équipe du GREPO qui est très partagée quant à son opinion sur les cas Monnet et Miguères. Nous avons laissé ici, notre ami, Philippe Crespi s'exprimer en toute objectivité).

LES OVNI : "S'ILS N'EXISTAIENT PAS IL FAUDRAIT LES INVENTER"

Michel Lancelot

(tiré de "entretien avec Michel Lancelot", L'AUTRE MONDE N° 27 de décembre 1978)

... "le phénomène ovni est un phénomène réel... parce que c'est un véritable problème humain qui est posé. Je dirais même, en poussant le paradoxe à fond, que si ils n'existaient pas il faudrait les inventer ; je veux croire qu'ils existent... et si ce phénomène n'existe pas je sens que l'homme se perd.

Alors, au lieu de faire la quinzième enquête sur tel ou tel élément soi-disant nouveau en ce qui concerne les ovni, on devrait se demander ce que le concept lui-même peut représenter au niveau de la modification des comportements chez les hommes. C'est cela qui m'intéresse. Et je me moque de savoir si leurs occupants sont petits ou grands, verts ou jaunes, s'ils viennent de là ou d'ailleurs...

Mais est-ce que les hommes aujourd'hui sont au-delà du rêve ? Est-ce que les hommes sont capables d'accepter le fait qu'ils ne sont pas seuls dans l'univers, qu'ils ne sont pas le nombril du monde, qu'ils ne sont pas aussi

savants qu'ils le croient, et de reconnaître qu'ils ont l'air très cons dans leurs voitures, avec leurs conneries et leurs problèmes d'augmentation et leurs frigidaires de merde ! (ndlr : c'est nous qui soulignons). Est-ce qu'ils se rendent compte de ce que ce concept représente ? C'est phénoménal !".

NB. Rappelons que Michel Lancelot, auteur en 1968 du best-seller "je veux regarder Dieu en face", puis réalisateur de l'émission-radio "campus", s'est posé très tôt comme un des défenseurs en France de la "contre-culture".

SERVICE DE PRESSE :

+++++

Remercions ici, une nouvelle fois toutes les personnes qui nous envoient des coupures de presse.

bulletin de l'AESV n°8 et 9 - APPROCHE n° 19 (SVEPS) - ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX n° SP/3 (CERPI belge) - BIZARRE ? n° 3,4,5,6 - CEFC n° 39 - CERPI n° 18,19,20 (CERPI français) - les CHRONIQUES DE LA CLEU n° 7 et 8 (CLEU) - ENTRE NOUS n° 6 (GTROVNI) - les EXTRATERRESTRES n° 9 (GEOS) - FACETTES n° 78 - GANYMEDE n° 6 (spécial CERPI belge + GIU) - GEPO INFORMATIONS n° 13 (GEPO) - GUB n° 2 (GUB) - INFORESpace collection 77-78 (SOBEPS) - INFO OVNI n° 1 (O3100) - LDLN n° 178 à 182 (LDLN) - OVNI 43 n° 7 (GLRU) - bulletin d'information du groupe PALMOS n° 1 (PALMOS) - le PHENOMENE OVNI n° 5 (CSERU) - la REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES n° 6 - SCIENCES FRONTIERE hors série n° 1 - UFO INFO n° 54 (GESAG) - UFO INFORMATIONS n° 21 (AAMT) - UFOLOGIA n° 16 et 17 (CFRU) - UFOLOGIE CONTACT n° 16 et spécial n° 1 (SPEPSE) .

Signalons aussi, sur un plan extra-ufologie les revues l'AUTRE MONDE, l'INCONNU, NOSTRA, que l'on trouve dans les kiosques.

Le CEMOCPI de St-Priest en Jarez nous a fait parvenir la liste complète des observations 1978 pour sa région (LOIRE), et propose de nous faire parvenir les cas nous intéressant ; par exemple pour recoupement avec des affaires du même jour. Excellente initiative !

DES MENHIRS AUX SOUCOUPES VOLANTES

Sous ce titre vient de paraître un numéro spécial de la revue celtique "Les cahiers de la Bretagne réelle - Keltia", sous la plume de Garzhir A Retz, Barde, Capitaine au long cours. (44 rue Philippe-Lemercier - 22230 MERDRIGNAC)

L'auteur fouille dans les textes sacrés anciens des quatre coins du monde afin d'y faire ressortir les faits qui peuvent être assimilés à des manifestations d'êtres venus d'ailleurs. De toute évidence il nous donne la certitude que nous sommes visités depuis des millénaires. Saluons le travail de recherche fourni par Garzhir A Retz afin d'élaborer sa thèse. Citons parmi d'autres chapitres : Le point de contact des terrestres et des non-terrestres / Les juifs, bâtards des non-terrestres / La fin atomique de la première civilisation / Les initiés enlevés par les non-terrestres ...
- un document que nous vous conseillons pour une approche originale -

NOUS AVONS LU....

LES EXTRATERRESTRES M'ONT DIT - de Pierre Monnet.

Nous attendions, au GREPO, la sortie de ce livre depuis fort longtemps. En effet, pour ceux qui ne le saurait pas, Pierre Monnet a été le fondateur du GREPO. Aujourd'hui il nous a quitté pour pouvoir se consacrer entièrement à sa "mission" de contacté. Et bien qu'ayant plus rien à voir avec nos activités nous conservons avec lui d'étroits liens d'amitié.

Pierre Monnet fait donc parti de la grande cohorte mondiale des contactés. En 1951, près d'Orange, il rencontre 4 êtres venant du système Véga de la Lyre à bord d'un gigantesque appareil en forme de soucoupe. Suite à cette entrevue, qui durera 20 mn, Pierre Monnet sera mandaté par les extraterrestres afin de nous transmettre un message d'amour. Son corps a été régénéré à bord de la soucoupe afin de lui permettre de vivre 120 années. Suite à cette rencontre Pierre Monnet aura aussi de nombreux contacts télépathiques avec ces êtres. Ces contacts psychiques et la rencontre de 1951 constituent l'ensemble du message contenu dans son livre et qu'il nous livre en cri d'alarme avant l'inévitable destruction qui nous menace tous.

Mythe ou réalité ? Nous n'avons pas le droit de vous donner d'avis ici, soulignons seulement la ferveur et l'honnêteté qui semble émaner de notre contacté vaclusien.

Un livre que nous recommandons tout particulièrement aux passionnés des contacts, et aux membres du GREPO.

Editions Alain Lefevre.

LES O. V. N. I. EN BRETAGNE - de Jean-François Boedec.

Un livre fort honnête, à une époque où ce n'est pas toujours le cas dans ce domaine, réalisé par un ufologue breton qui connaît sa région. L'auteur n'a pas voulu faire un catalogue régional ; il n'a retenu que les cas les plus marquants (atterrissages, humanoïdes, cas de contact, vols à basse altitude ...) Une large page est consacrée au symposium ovni de Quimper de mars 1973. Soulignons aussi une observation remontant à 1898 au-dessus de Vannes. Un livre à lire pour ceux qui pensent que la Bretagne est le parent pauvre de l'ufologie.

Editions Fernand Lanore.

AUX LIMITES DE LA REALITE - de J. Allen Hynek et de Jacques Vallée.

On connaissait déjà les écrits séparés de chaque auteur. Voici un doublé qui pour un coup d'essai n'en est pas moins réussi. Hynek et Vallée sont considérés dans le monde comme comptant parmi les meilleurs spécialistes de la question. Il était difficile de faire un livre sans tomber dans un genre déjà usé, car beaucoup de choses ont déjà été dites sur les ovni. Le livre est mené dans son ensemble comme une conversation à trois. Hynek, Vallée et le rôle de candide joué par le professeur Arthur Hastings. Hastings tout au long des pages lance le débat entre ses deux interlocuteurs. Certains reprocheront peut-être ce style peu littéraire. Mais au travers des conversations nous faisons un tour d'horizon mondial du phénomène, le tout entrecoupé de petites anecdotes des plus piquantes. Nous apprenons par exemple qu'Hynek a rencontré Adamski et que ce dernier essaya de lui vendre ses photos d'engin vénusien, ou encore que Vallée porte en haute considération l'ufologie française, nous sommes même, toujours d'après Vallée, en avance sur les Etats-Unis.

Si vraiment vous voulez autre chose qui sorte complètement de la routine et du ron-ron de certains ouvrages alors n'hésitez pas à ouvrir ce titre.

Editions Albin Michel.

Cela reste encore à démontrer et à prouver. Trop d'éléments de différentes natures entrent en jeu dans la détection radar : le matériel lui-même, tout d'abord, et les conditions météorologiques, ensuite.

Il n'est pas question ici de mettre en cause le matériel, car il est celui qui est en service pour assurer la circulation aérienne, et il est fiable en ce qui concerne cette fonction, d'autant qu'il est couplé à un système appelé "radar secondaire" qui assure que le plot représenté sur le scope est bien celui d'un avion, autant militaire que civil. Mais il faut que ce système soit composé de deux éléments : l'un au sol, et l'autre à bord de l'avion. Et en ce qui concerne ce que nous appelons les O.V.N.I., je ne pense pas que ces phénomènes, s'ils sont des astronefs d'outre espace, je ne pense pas que ces engins possèdent à leur bord ce deuxième élément bien de notre technologie.

"LES EXTRATERRESTRES" n°3 du G.E.O.S. mentionnait, en page II, une détection radar rapportée par René Faudrin, de plusieurs phénomènes, le 14 Décembre 1976, dans le Nord Est de la France. En fait, qu'aucun de ceux qui lisent ces lignes ne se réfère de cette détection. Il ne s'agissait absolument pas d'O.V.N.I., c'est René Faudrin lui-même qui me demande de vous le préciser. Il reconnaît qu'il s'est précipité sur cette affaire un peu trop rapidement avant qu'une enquête plus profonde soit entreprise.

Mais que cette affaire ne nous arrête pas. Je reste persuadé qu'un jour une détection radar d'un O.V.N.I., liée à une observation en plein ciel par des pilotes d'un avion de ligne ou d'un appareil militaire, et confirmée par des observations au sol, apportera aux organismes officiels de recherche la preuve que le phénomène existe. Mais encore faudrait-il que tous les organismes de contrôle de la circulation aérienne transmettent, et en prennent l'habitude, toutes les observations que les pilotes leur signalent en vol. Mais il faut également que tous les groupes de recherche sur les O.V.N.I. prennent aussi l'habitude de contacter ces organismes, aussi bien militaires que civils, lors d'observations d'atterrissage ou de décollage d'un phénomène, ou d'observation importante. Sachez toutefois, qu'à part les radar de la gendarmerie, aucun radar de la circulation aérienne ne détecte un objet au sol ou à très basse altitude. Et sachez qu'une lettre vaut mieux qu'un coup de téléphone, elle met le destinataire devant l'obligation de répondre, et de répondre intelligemment si vous savez présenter le phénomène observé afin qu'avec toutes les coordonnées de date, d'heure, et de lieux on puisse vous répondre. Et une lettre laisse aussi des traces.

Dans la recherche ufologique il n'y a pas de fleur à attendre, c'est un phénomène qu'il nous faut étudier et reconnaître, des dossiers à étayer. Il n'y a pas d'exclusivité aussi, ce n'est ni à un seul individu, ou à deux, ou trois, ni à un groupement particulier ou un autre, de dire qu'il détient les clefs et la vérité; cela ne peut exister d'autant que le phénomène semble un puzzle et que ce puzzle ne pourra être rassemblé que si tous nous participons ensemble. Nous sommes l'envers de ce puzzle, constitué d'autant de pièces que nous sommes et serons de chercheurs. Il faut le réunir.

Sachons encore qu'au sein de l'Etat Major de l'armée de l'air, le Bureau de Prospective et d'Etudes est chargé de l'étude du phénomène O.V.N.I. selon des directives édictées en 1954 et confirmées en 1974 par le Ministre de la défense (M. Robert Galley).

Michel Sorgues.

Je peux enfin vous faire connaître dans cette rubrique un cas d'observation dont nous n'avions pas encore connaissance, que l'un des membres du GREPO, Claude Gautier, a bien voulu nous communiquer. Mais il en est aussi le témoin, et il nous reste encore quelques renseignements à récupérer; c'est la tâche que s'est donnée Lilyane Troadec et j'aurais peut-être le plaisir, un jour, de vous présenter son enquête ici.

Fin été 1957 à Cavaillon :

C'était un dimanche de fin d'été de l'année 1957, peu avant qu'il ne parte faire son service militaire, il était alors âgé de vingt ans. Claude Gautier sortait d'un cinéma situé sur l'avenue Duclos, à Cavaillon, il était 19 heures 30'; lorsqu'il aperçut une dizaine de personnes le nez en l'air, qui regardaient quelque chose. Et, l'une d'elles lui demanda s'il voyait la même chose. "C'était un "cylindre vertical" dont on ne voyait ni le haut et ni le bas. C'était flou, ce n'était pas net. Il semblait entouré de vapeur. Il n'y avait aucun bruit. Il semblait se situer à une centaine de mètres."

Michel Sorgues.

RENCONTRES RAPPROCHEES ET RUBRIQUE DES ANNEES CINQUANTE.

Le cas que nous portons à votre connaissance ici (et que nous vous avons déjà donné dans Vaucluse Ufologie n°10) relève en effet de ces deux rubriques. Car il aurait eu lieu dans les années cinquante, et il semblerait qu'il s'agisse d'une rencontre rapprochée, malgré que nous n'en possédons pas les détails. C'est à Camille Ferrier que nous devons de connaître les renseignements que nous possédons sur cette affaire.

Saint Saturnin lès Avignon dans les années cinquante :

St Saturnin est actuellement un village de 2200 habitants, à 11 km à l'Est d'Avignon, au carrefour de la D 28 d'Avignon sur Pernes les Fontaines et de la D 6 de Sorgues à Caumont sur Durance (carte Michelin 81, pli 12).

Dans les années cinquante, à St Saturnin lès Avignon, au début des grandes vagues d'observation des soucoupes volantes, peut-être... Monsieur Henri Estellon travaillait dans une de ses terres, un champ ou une vigne, quand il aperçut un objet inconnu se poser non loin de là. De source reconnue nous savons que Monsieur Estellon "aurait rencontré des habitants d'une soucoupe volante. Quoiqu'il en soit, il raconta plus tard autour de lui qu'il a vu une soucoupe volante. Et la réaction sera qu'il est dès lors pris pour un "pauvre niai" et, tous se moquèrent de lui. Mais, quelque temps après, il demanda de l'aide pour reboucher et nettoyer dans son champ un trou qu'aurait provoqué cet atterrissage. Et l'on parla de cette histoire, du moins y pensa-t-on.

Le temps passa et Henri Estellon ne parla plus de cette étrange aventure qui ne lui avait procuré que des déboires. Puis, il tomba malade et fut assisté dans ses derniers moments par le médecin (Docteur C.) qui le soignait et il mourut. Mais avant de disparaître, il eut le temps de raconter son aventure au docteur, en lui demandant auparavant de ne jamais révéler ce qu'il allait entendre. Et le secret fut gardé. Le médecin était tenu par le secret professionnel et la parole donnée à un mourant qui étaient là, et sont toujours là, pour empêcher quiconque d'en connaître plus. Mais, cela n'empêcha

27A
Catalogue

pas le docteur de se laisser aller à des confidences envers une patiente mère de notre informateur, en sachant que celui-ci s'intéressait à ces histoires.

Henri Estellon avait une soeur, Marie, qui décéda à l'âge de 76 ans, en Juin 1975. Cette dernière s'éleva contre la décision de son frère de révéler au médecin son aventure. Alors que jamais il n'avait plus voulu en parler dans son entourage, à sa famille et à sa soeur sa plus proche parente. La belle-mère de notre informateur est originaire de St-Saturnin et a entendu parler de l'affaire dans sa jeunesse. Elle nous confirma le récit de son gendre.

Une enquête sur ce cas est délicate. Le médecin, seul dépositaire vivant de l'histoire, est tenu par le secret professionnel. L'entourage de Monsieur Estellon, du moins ceux de sa famille pouvant avoir reçu quelques confidences, sont disparues. Seul le médecin pourrait nous en dire plus, s'il lit ces lignes, ou s'il en a connaissance, nous lui demandons de nous contacter. Malgré le peu d'élément que nous possédons, nous retenons ce cas, car les informations que nous possédons sont de haute crédibilité et proviennent de personnes qui ne pouvaient pas inventer une pareille histoire afin de "faire parler d'elles"; elles sont toutes décédées. Notre informateur est lui trop averti du phénomène O.V.N.I. et de ses aboutissants pour colporter une histoire fausse. Toutefois, au fil des années, cette histoire peut avoir été déformée.

Nous retiendons alors, en n'excluant pas les résultats d'une enquête toujours possible malgré tout, qu'un O.V.N.I. a été observé au-dessus de Saint Saturnin lès Avignon durant les années cinquante.

Michel Sorgues.

NOTE AUX MEMBRES.

Nous sommes maintenant en possession d'un magnétophone à cassette qui est à votre disposition pour vos enquêtes. S'adresser à Philippe CRESPIY, lotissement Goutarel, 84130 LE PONTET - tel : 32.13.55 -.

D'autre part nous nous sommes procurés auprès de nos confrères du GEOS plusieurs séries de diapositives nous permettant, non pas de faire des conférences, mais des causeries sur le phénomène en général. En particulier dans les écoles. Notre Président d'Honneur Camille FERRIER s'est gentilement proposé à cette tâche. Donc si vous voulez organiser une causerie dans le cadre scolaire vous pouvez vous adresser à Camille FERRIER, 18 rue Paul Cézanne, Cidex 9, 84310 MORIERES - tel : 31.26.17 -.

"Je suis convaincu que les soucoupes ont une base hors de ce monde".

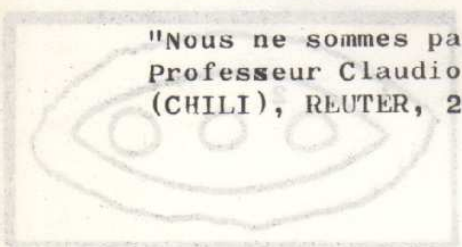
Docteur Walter Reidel, célèbre spécialiste allemand des fusées. LIFE 4/7/52.

"Les soucoupes volantes viennent de mondes éloignés".

Docteur Herman Oberth, célèbre spécialiste allemand des fusées. AMERICAN WEEKLY, 24/10/54.

"Nous ne sommes pas seuls dans l'univers !"

Professeur Claudio Anguila, directeur de l'observatoire de Cerro, Calan (CHILI), REUTER, 26/8/65



ENQUETE : EN QUETE !

observation du dimanche 6 août 1978, entre Châteauneuf-du-Pape et Orange dans le Vaucluse. Témoin : Melle Béatrice B. 19 ans, travaillant dans un restaurant.

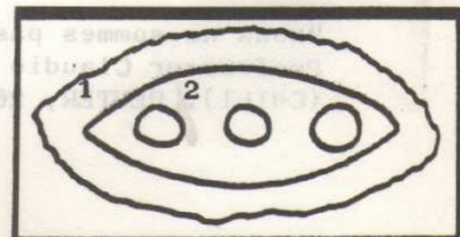
Enquête de Georges MURZILLI.

Laissons la parole au témoin : "Je travaille à Châteauneuf-du-Pape dans un restaurant, le X. Le soir du 5 août je finis mon travail assez tard, aux environs de 23 h 00. J'enfourche mon cyclomoteur pour me rendre à Orange (lieu de résidence de Béatrice B.). Il est 23 h 05, sortie de Châteauneuf et alors qu'aucune lumière du village n'est visible, j'aperçois une très grosse luminosité dans le ciel, mais très haut. Je pense à des éclairs sur Orange. Lorsque la luminosité d'un blanc intense fonce sur moi. Je continue à rouler, l'objet évolue maintenant sur ma droite. Il s'éteignait, partait et revenait sur moi. J'avais l'impression qu'il arrivait de très loin à une vitesse fantastique (ndlr : le phénomène décrit des bonds dans l'espace, s'éloignant et revenant brutalement à proximité du témoin). Il continuait à virevolter, passant de ma gauche à ma droite, au-dessus de moi. Je remarquais à ce moment là qu'il était entouré d'une forte luminosité orange, d'un halo orange. Au centre de cet engin en forme de cigare je vis trois grosses taches disposées horizontalement de couleur marron. Je remarquais que mon cyclomoteur n'avancait qu'à environ 30 km/h, d'ordinaire il atteint les 50, 55 km/h. Très angoissée je continuais mon chemin, quand l'objet s'est évanoui. Mais réapparut trois cent mètres plus loin, juste avant le pont de l'autoroute. Au-dessus duquel il s'immobilisa. Arrivée dessous ce pont je m'arrêtais pour me cacher et me remettre de mes émotions. Après 4 à 5 minutes je constatais que l'objet était toujours au-dessus (ndlr : ce pont supporte donc le passage de l'autoroute A7, à cette époque qui est beaucoup fréquentée : apparemment aucun automobiliste n'a rien vu.) Les alentours étaient éclairés par le phénomène (!!). Trois secondes après que je me suis décidée à sortir de dessous du pont il disparut et je ne vis que de grosses étincelles, qui, semblant sortir de nulle part, s'éloignaient à une vitesse inouïe. Je restais sur place un moment stupéfaite. Une fois repartie j'ai levé la tête et je l'ai de nouveau observé très, très haut, semblant me suivre. Sur ce j'arrivais à Orange, et j'étais très contente de m'y trouver. Après l'Arc de Triomphe, et ayant levé plusieurs fois la tête pour savoir s'il était toujours là, je le vis au travers des arbres, très petit point orangé, avançant parallèlement à la nationale 7. Bien qu'étant attentionnée à la route je le sentais au-dessus de moi. Arrivée à la cité Fourchevieille, où je me rendais chez des amis malgré l'heure tardive, je le vis une dernière fois qui s'éloignait à une vitesse fabuleuse vers la zone industrielle de St-Gobain".

Eléments annexes tirés de questions précises posées au témoin : le ciel était clair et limpide. Le phénomène était flou. En début d'observation le phénomène est blanc, puis prend une teinte orange avec ses taches brunes. Le témoin ne pourra estimer l'altitude. L'objet semblait clignoter.

Le phénomène ne cesse d'apparaître puis de disparaître, peut-être s'agit-il de phases de mauvaise observation dues à l'émotion ! Bien que Béatrice B. ne soit pas une passionnée du phénomène elle le connaît de loin. Notamment ce qui concerne les effets physiques au niveau des moteurs (ralentissement); alors son cyclo ? Effet réel ou imagination ? A par ce détail nous pouvons affirmer le bonne foi du témoin. De par le scénario cette observation ressemble étrangement à une autre datant du 15 mai 1976 sur le même secteur (engin très approchant).

- 1 : halo
- 2 : objet



RUMEURS AU SOLEIL.

Les rumeurs en Provence, au soleil et sous le Mistral, colportent parfois de belles bêtises.

C'est ainsi que, lors d'une réunion mensuelle le 18 Février de cette année, et dans les pages de Vaucluse Ufologie n°7 qui en présentait un compte rendu, vous avez pu apprendre, en ce qui me concerne avec un peu de stupeur et d'effarement, vous-même avec une imagination pleine de belles perspectives de mauvaise science-fiction, que... Que, d'une part, un atterrissage aurait eu lieu au début de l'année 1978, lors de la vague de la Saint Sylvestre, dans le Sud du Vaucluse. Une "soucoupe" se serait posée, un être en serait sorti et aurait dit au témoin qu'il y aurait une guerre prochaine en France et que tous deux se retrouveraient; la gendarmerie aurait fait une enquête et aurait demandé au témoin de n'en parler à personne. D'autre part, vous avez appris qu'une paire de lunettes aurait été trouvée par deux pêcheurs au bord d'une étendue d'eau, et que cet objet émettait un signal semblable au morse.

Monsieur Claude Gautier était le rapporteur de ces deux étranges histoires. Nous n'en savions pas plus. Et ce n'est finalement qu'en Août que j'ai pu, après que Philippe Crespy m'ait rappelé les éléments que je vous ai donné plus haut, ce n'est qu'en Août que j'ai pu en savoir le fin mot, après une journée d'enquête entre Cavaillon et Apt. Je me suis rendu chez Monsieur Claude Gautier chez lequel j'ai pu rencontrer son informateur (pour les deux affaires), et ce dernier me fit part des éléments qu'il connaissait... de la part d'un autre informateur. En résumant mes recherches et mon trajet, j'ai pu trouver cet autre informateur et, il m'a appris que, en ce qui concernait l'atterrissage, il s'agissait de l'observation le 31 Décembre 1977 que nous avons présenté dans Vaucluse Ufologie n°7 avec une photocopie de l'article paru dans la presse et une synthèse de la vague d'observation sur le Vaucluse à la fin de l'an passé et au début de Janvier. Ce jour là, le 31 Décembre 1977, M. Claude Gautier (un agriculteur de Lacoste et l'homonyme de Claude Gautier membre du GREPO dont il est question plus haut), M. Claude Gautier observa vers 19 heures 05' une boule rouge orangée qui laissait derrière elle une trainée blanchâtre. Les "On-dit" de ceux qui se font les commères de cette partie du Vaucluse, et de ceux qui ne prennent pas le temps de réfléchir, firent de cette observation d'une boule rouge un bel atterrissage avec humanoïde qui venait annoncer une guerre en France. Je vous assure que j'ai vérifié cette histoire, et j'ai pris la peine d'en changer la valeur et d'en modifier les éléments en remettant les faits véritables à leur place, auprès de ceux qui s'en étaient fait les rapporteurs intermédiaires. Un maillon de la chaîne semblait d'ailleurs défaillant de plus. C'est aussi pour bien vous en informer tous, et afin que vous ne vous en fassiez plus l'écho, que je vous apporte ces précisions. Quant à l'observation du 31 Décembre elle-même, il semblerait qu'il s'agisse de fusées lancées par des jeunes gens depuis le Luberon; cela nous a été confirmé par une autre enquête, et implicitement par la gendarmerie.

En ce qui concerne la paire de lunettes, il apparaît qu'il s'agit d'une paire de lunettes équipée d'un appareil spécial pour certains malentendants, dont le récepteur était déréglé certainement, selon l'avis d'un radio-amateur; et ce récepteur aurait pu capter les émissions de certains postes périphériques de radio. Cette paire de lunettes est entre les mains de la gendarmerie de Cavaillon, et pas plus qu'il ne s'agirait d'un équipement spécial pour extra-terrestre isolé parmi les melons et les provençaux, il ne s'agit pas non plus d'une affaire d'espionnage et du gadget d'un agent secret en villégiature sur les rives de la Durance. Quant aux deux pêcheurs qui ont trouvé cette paire de lunettes un peu spéciale, c'est autour d'un pot qu'ils discutèrent de son origine probable, le tout arrosé d'un peu de galéjade aux dépens d'amis. Et le tout, bien emballé, mais sans ruban, nous est parvenu

Sachons ne pas nous faire les rapporteurs de telles histoires. Il nous incombe de faire la part de la vérité avant de diffuser n'importe quoi, et si nous n'avons pas le temps de la rechercher nous devons communiquer les éléments en notre possession à celui qui pourra enquêter. Ah ! bien entendu, si nous ne prenons même pas la peine de voir plus loin que le bout de notre nez, il sera facile à tous les extra-terrestres de notre imagination de se Poser sur la Terre et même dans nos jardins, et Michel Monnerie en sera heureux. Une bonne note d'optimisme tout de même, et si les petits hommes verts n'existent que dans les yeux de ceux qui n'en ont jamais vu et les éléphants roses dans l'esprit des ivrognes, nous restons passionnés par cette recherche

Michel Sorgues.

COMMUNICATION

CARTOGRAPHIE DU PHENOMENE O.V.N.I. et SYMBOLIQUE COMMUNE



En Février 1978, j'ai proposé une nouvelle symbologie de cartographie du phénomène O.V.N.I.. En langage plus clair, je proposais une série de symboles simples, que l'on reporterait sur une carte afin d'y représenter les observations du phénomène O.V.N.I.

Cette symbologie ignorait les symboles employés par Aimé Michel ou ceux employés par Jacques Vallée (et, il m'en fut fait le reproche à la deuxième réunion du C.E.C.R.U. à Chambéry.). En fait, mes raisons étaient que ces deux symbologies sont : pour celle d'Aimé Michel, trop lourde sur une carte et basée sur l'observation du phénomène dans les années cinquante, c'est à dire : sur un phénomène présenté alors avec trop de science-fiction; pour celle de Jacques Vallée, trop peu l'employaient. Il y avait aussi celles employées par d'autres chercheurs ou d'autres groupes. Mais je n'en ai vraiment ignoré aucune de celles que je connaissais, j'ai essayé d'en faire une synthèse acceptable par tous et, c'est cette synthèse que je proposais.

Critères de choix de cette symbologie.

Cette symbologie devait répondre à trois critères :

- 1) - Représenter l'observation alléguée, sans déformer l'idée du phénomène observé par une interprétation quelconque de forme, de dimensions, ou de couleur.
- 2) - Les cartes ne devaient pas être saturées par les symboles ou par un usage abusif de symboles.
- 3) - Les symboles employés devaient pouvoir être employés par quiconque.

Les symboles employés devaient donc être aussi simples que possible, mais également aussi justes et précis que possible, et applicables à toutes les observations, afin de retrouver et reconnaître rapidement l'observation pointée sur la carte, sans recourir à une planche de symboles trop divers et imprécis d'une interprétation quelconque du phénomène. Il m'apparaissait aussi que, afin de correspondre à l'esprit d'une coordination de la recherche ufologique, cette symbologie devait être commune à tous.

Catalogues et Analyses.

Afin de ne pas saturer les cartes, je proposais d'utiliser cette symbolologie de façon ponctuelle, mensuelle, voire journalière. Mais il est apparu que, beaucoup ont compris cette proposition dans le cadre de l'établissement de catalogues d'observations régionaux; c'est à dire que, cette symbolologie devait pouvoir être employée afin de synthétiser une observation avant l'énoncé du cas. Ce n'était pas le sens de ma proposition. Mais, c'est une idée que j'ai retenu, en la modifiant quelque peu. C'est à dire que, je réaffirme que cette nouvelle symbolologie est proposée afin d'établir une cartographie du phénomène, pointer sur cartes un ensemble d'observations du phénomène sur une région donnée. Mais elle peut entrer dans le cadre de catalogues régionaux. C'est à dire : par l'emploi de cartes, soit annuelles, soit mensuelles, soit journalières, ou, soit horaires entrant dans le chapitre des analyses et des études statistiques.

Suivi du phénomène et Soirées d'observation.

Originellement, j'étais parti sur une extrapolation future de la recherche ufologique. C'est à dire que, je voyais l'implantation progressive de points ou de stations d'observation permanents tenus par la multitude des groupes, en contact permanent entre eux, d'ici quinze ans peut-être. Et, ces stations, dont la mission serait l'affût à l'observation du phénomène, établiraient toutes les heures un relevé cartographique du phénomène par un pointage des observations à l'aide de symboles. Ces pointages seraient centralisés par une station coordinatrice chargée d'établir des cartes générales retransmises à tous, afin de suivre le phénomène et son évolution. A l'exemple de la Météorologie nationale. Mais il faudrait supposer que le phénomène soit permanent. Or, cela n'est pas établi.

Par contre, il est établi que les groupes effectuent des veillées communes du ciel, à l'affût d'observations du phénomène. Assez bien répartis sur l'ensemble du territoire de la France et des pays limitrophes, très souvent les groupes gardent entre eux un contact permanent à l'aide de moyen radio de liaison. Ils peuvent donc suivre éventuellement un quelconque phénomène et son évolution. C'est dans ce genre d'activités que pourraient être aussi établies des cartes d'observation du phénomène.

L'Intérêt de cette symbolologie.

L'intérêt de cette symbolologie et cette cartographie du phénomène n'est peut-être pas si évident. Mais il apparaît pourtant que, certains essaient de représenter le phénomène O.V.N.I. sur carte; afin de voir, souvent par curiosité d'esprit plus que par esprit d'analyse, ce que représente le phénomène dans son ensemble au-dessus d'un site géographique ou géologique quelconque, par rapport au taux de population, ou par rapport à l'importance industrielle ou militaire du site. Il m'est donc apparu intéressant puis nécessaire de réaliser un cadre commun pour ce genre de recherche. Il m'apparaît maintenant que son intérêt semble se situer en quatre secteurs d'activité de l'ufologie.

- 1) - Le suivi du phénomène.
- 2) - Les soirées d'observation.
- 3) - L'établissement de catalogues régionaux.
- 4) - L'étude analytique et statistique.

TABLE DES SYMBOLES.

En fonction des trois critères auxquels devait répondre cette symbologie, les symboles choisis sont d'emploi simple et peuvent être composés entre eux. Ils se définissent en quatre catégories.

- 1) - Classification de l'observation.
- 2) - Evolution et provenance du phénomène.
- 3) - Importance du phénomène.
- 4) - Présence d'occupant.

I/ Classification de l'observation.

- 1) - Il apparaît nécessaire, d'abord, de représenter le point d'observation ou de survol du phénomène. Ce point sera choisi en fonction de l'évolution du phénomène et non de la position du témoin. Il sera représenté par un cercle : 

- 2) - Selon la classification ou le caractère de l'observation, ce cercle sera vide, demi-plein, ou plein suivant :

- a) un passage en altitude : 

* - b) un survol à très basse altitude ou à proximité immédiate du sol, sans qu'il y ait atterrissage : 

- c) un atterrissage : 

A ce propos, les traces laissées lors d'un passage à proximité immédiate du sol sans atterrissage doivent-elles nous faire classer l'observation comme un atterrissage, je ne le pense pas.

- 3) - Des effets sont parfois constatés, physiques, physiologiques, ou psychiques, sur l'environnement humain, animal, végétal, ou minéral. Selon qu'elle sera classée en altitude, proche du sol, ou atterrissage, l'observation sera représentée par l'un des symboles précédemment donnés, dans un cercle concentrique :  -  - 

- 4) - Il semble qu'il puisse (ou pourrait) y avoir détection du phénomène, soit par des détecteurs divers, soit par radar, et qui soit corrélée à une observation visuelle. Il apparaît donc nécessaire de représenter ce genre de cas d'observation. Il pourrait l'être par un triangle pointe en haut : 

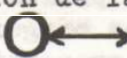
- a) Ces détections pourraient être liées à des observations en altitude, ou proche du sol, ou d'atterrissage; une classification étant déjà établie avec le cercle, elle peut être également utilisée avec le triangle :



- b) Le même schéma des cercles concentriques sera utilisé pour symboliser des effets secondaires.

- note: cette catégorie de symboles (4a et 4b) représente un critère technique et définit un niveau supérieur à l'observation

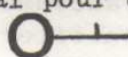
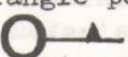
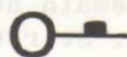
II/ L'Evolution et la provenance du phénomène.

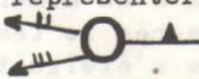
- I) - La provenance du phénomène et sa direction prise après son passage sont indicatrices de l'évolution du phénomène et de son sens de déplacement. Cet aspect sera donc représenté par des vecteurs accrochés au symbole de la classification du phénomène, non fléchés, ou fléchés. Ces vecteurs seront orientés selon 360° d'angle, en prenant pour référence le Nord ou 360°.
- a) La direction de laquelle provient le phénomène sera représentée par un vecteur non fléché (orienté à l'Est ou 90°, dans cet exemple) : 
 - b) La direction dans laquelle se sera enfui le phénomène observé sera représenté par un vecteur fléché (orienté à l'Ouest ou 270°, dans l'exemple suivant) : 
 - c) Si le phénomène repart dans la direction de laquelle il vient, le vecteur sera bi-fléché : 

nota : Les vecteurs ne doivent pas excéder 1 cm de long, quelque soit la carte et l'échelle utilisées; ou ce serait fausser le pointage, par un vecteur trop important donnant l'interprétation d'une direction prise plus longtemps.

III/ Importance du phénomène.

- I) - La force, ou l'importance, du phénomène observé est une indication secondaire, mais il apparaît que beaucoup veulent la représenter sur carte; il est donc nécessaire de la prévoir dès maintenant. Elle sera représentée sur le vecteur de provenance par :

- a) Un trait vertical pour un objet, et par unité, jusqu'à quatre objets : 
- b) Un triangle pour cinq objets, et par cinq objets observés : 
- c) Un carré pour dix objets, et par dix objets :  
- d) Un rectangle pour cinquante objets : 

- 2) - Le phénomène peut se diviser après le passage du point sur volé, il sera donc nécessaire alors de représenter son importance dans chaque direction prise : 

nota : Afin de ne pas surcharger le pointage, le nombre d'objet observé sera indiqué à partir de 2.

IV/ Présence d'occupant.

Quant à l'observation d'un ou plusieurs occupants lors d'un atterrissage, elle sera indiquée par une lettre accolée au symbole caractérisant l'observation générale, sans importance du nombre.

- 1) - Elle sera indiquée par la lettre : K , symbolisant le corps la tête, et les membres d'une forme humaine :



- 2) - Elle sera indiquée par la lettre : V , symbolisant une forme indéfinie et sa provenance du ciel :



- 3) - nota : Dans un souci d'objectivité de cette symbologie, le CONTACT sera considéré comme un effet secondaire et symbolisé par un cercle concentrique :



Note Importante.

Ces symboles ont pour base la symbologie utilisée par la Météorologie nationale dans le pointage des cartes météo. C'est donc un pointage qui a fait ses preuves (notamment sur carte au 1/1 000 000°). Il convient surtout de ne pas exagérément grossir le dessin du pointage symbolique et, de respecter des proportions très faibles.

Michel Sorgues.

Sept 78-

LE LUBERON SURVOLE PAR UN PHENOME INSOLITE LE JEUDI 14/9/78

Eléments d'informations recueillis quelques minutes après l'observation par Claude GAUTIER.

Observation du jeudi 14 septembre 1978 - 5 h 45. Monts du Lubéron, Vaucluse.

Le 1^{er} témoin est un gendarme (qui n'était pas en service). Devant accompagner un ami au marché de Cavaillon il observe par sa porte fenêtre une forte lueur sur le Lubéron (sud-vaucluse) de couleur blanche et précédée par quelque chose qu'il ne peut identifier. L'ensemble se déplace en direction d'Apt (toujours située sur le vaucluse). La lueur se décomposait en deux pinceaux très larges de 45° d'ouverture et éclairait la région. L'observation dure 3 mn. Le jour se lève et la lumière s'estompera progressivement, à la place de laquelle il ne restera qu'un petit nuage sans forme bien définie.

Le lendemain notre informateur trouve un autre témoin, Mr Justin D. de Cavaillon. Se rendant au marché lui aussi il observera à la même heure, et dans le même secteur cette lueur insolite. Mais par contre il put distinguer une sphère blanche la précédant. Là aussi l'ensemble se dirigeait vers Apt. Mais stoppa à un moment donné sa course. De la sphère (de la grosseur d'une pomme d'après le témoin) sortit un petit disque qui s'éloigna rapidement. La sphère s'éteignit alors et ne demeura que la lueur qui disparut avec le lever du jour. Une troisième personne, Mr Lucien C., qui habite le même quartier, confirme les faits.

Monsieur Claude Gautier a aussi localisé une dame de Gordes qui aurait aussi observé le même phénomène de ce jeudi 14 septembre.

Observation intéressante par la corrélation des témoignages.

